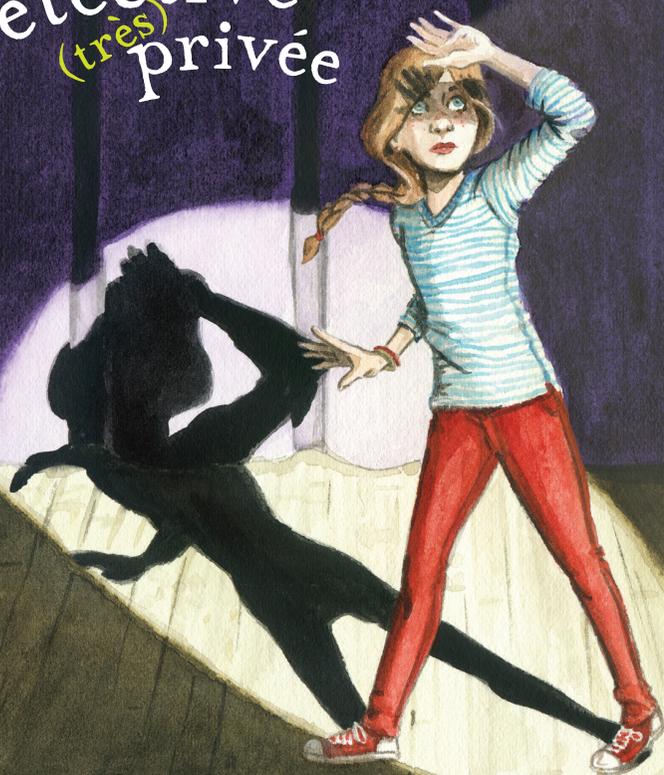


AUDRÉE ARCHAMBAULT

# Sarah-Lou

Déetective  
(très) privée



3

LE THÉÂTRE  
HANTÉ



AUDRÉE ARCHAMBAULT

*Sarah-Lou*  
Déetective  
(très) privée

3

LE THÉÂTRE  
HANTÉ

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE



## Chapitre 1

# *Le Théâtre du Matou*

MOI : Arrête de flâner ! Cire le plancher !

SOFIA : Oh ! Recevez mes excuses. Je rêvais à mon prince, quand il viendra me retrouver...

MOI : Jeune sotte ! Le prince ne voudra jamais de toi ! Ta robe est tellement laide !

SOFIA (*baissant les yeux*) : Vous avez probablement raison. Qui accepterait d'épouser une servante... heu... avec des... heu... des retailles...

Je soupire.

— **Mais non!** C'est « une servante habillée de haillons » !

— **Pfff!** s'exaspère Sofia. Je n'arriverai *jamais* à mémoriser cette réplique...

Nous répétons notre texte pour la pièce de théâtre de l'école. C'est une adaptation du conte de *Cendrillon*. Je joue la vilaine demi-sœur Javotte, alors que Sofia tient le premier rôle : celui de Cendrillon, bien entendu. Le spectacle sera présenté tout juste avant la

semaine de relâche. J'ai tellement hâte!

J'encourage mon amie à continuer :

— Concentre-toi, tu l'as bien dit tout à l'heure!

— OK, je recommence...

Au moment où elle ouvre la bouche pour reprendre la scène, mon ventre émet un horrible grognement. *GRRRBRRRR*.

Mon chat Gaston tourne alors la tête vers nous. Il lance un long miaulement, étire ses pattes grises et bondit en bas du lit. Sofia éclate de rire! Je propose :

— Une pause tartine, ça te tente?



— Si<sup>1</sup>, approuve-t-elle. Je meurs de faim.

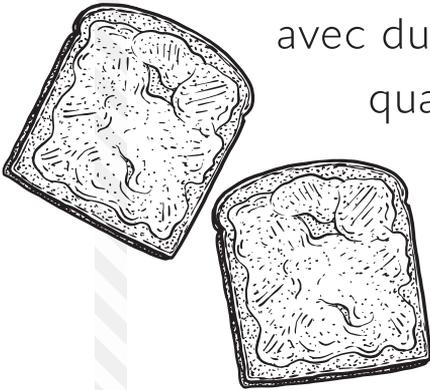
— Gaston aussi, on dirait !

Nous descendons à la cuisine, suivies par mon chat qui miaule toujours. Je verse des croquettes dans son bol, pendant que Sofia examine le contenu du réfrigérateur. Ma meilleure amie passe tellement de temps chez moi qu'elle pourrait être ma sœur. **Encore mieux: ma jumelle!** Enfin, ce serait un peu bizarre, parce qu'elle ne me ressemble pas du tout. Sofia est d'origine italienne. Ses cheveux noirs sont ultra lisses et elle semble bronzée été comme hiver, grâce à son teint

---

1 Oui !

doré. Moi, j'ai du mal à dompter ma tignasse rousse. Des taches de rousseur dansent sur mon nez... et cinq minutes au soleil suffisent à me transformer en homard ! Bref, nous ne serons jamais de vraies jumelles, même si nous sommes inséparables depuis la deuxième année !



Je tartine deux tranches de pain avec du beurre d'arachide croquant, celui avec de petits morceaux à l'intérieur. Je tends la première à Sofia. J'ajoute une épaisse couche de confiture de fraises sur la mienne. Mon amie me regarde avec un air dégoûté.

— *Bleah<sup>2</sup>* ! Je ne sais pas comment tu fais pour manger ça !

— C'est le parfait mélange sucré-salé, voyons...

Sofia ne semble pas convaincue. Papa entre dans la cuisine et met en marche la machine à café. Par-dessus mon épaule, il observe le contenu de nos assiettes.

— C'est de la grande gastronomie ! commente-t-il en me lançant un clin d'œil. Quand j'étais jeune, j'adorais les rôties au beurre d'arachide recouvertes d'une tranche de fromage... avec un brin de mélasse sur le dessus !

**Un délice !**

---

2 Beurk !

— **Re-beurk!** fait ma meilleure amie en grimaçant.

*Ding!* L'écran du téléphone portable de Sofia s'illumine, affichant un nouveau message.

**M.a.d.d.y. dit :**

Allô, j'arrive chez Sarah-Lou dans 2 minutes.



Madison est aussi membre de la troupe de théâtre, puisque c'est sa mère qui la dirige. Dans la pièce, elle interprète Lady Tremaine, la méchante belle-mère de Cendrillon. Ça fait drôle, parce que dans la vraie vie elle est toujours de bonne humeur. De longs cils encadrent ses yeux bleus et,

quand elle rigole, son nez plissé lui donne l'air d'une mignonne petite souris. Bref, tout le contraire de son personnage ! Sa famille vient de l'Ontario. Elle a emménagé ici alors qu'elle était encore à la maternelle, quand madame Jones, sa mère, a acheté le Théâtre du Matou. Je ne connaissais pas beaucoup Madison avant de faire partie de la troupe. Peu à peu, nous sommes devenues **super copines** !

La bouche pleine de beurre d'arachide (et de confiture de fraises), j'annonce à mon père :

— On ch'en va au théât' avec Madichon.

— Sarah-Lou ! Avale ta bouchée avant de parler !

Je lève les yeux au ciel en haussant les épaules. Sofia sautille sur place.

— Dépêche-toi de finir ta tartine, me presse-t-elle. J'ai **TELLEMENT** hâte de visiter le théâtre! On va **ENFIN** monter sur la scène... C'est trop cool!

— Dans mes souvenirs, l'endroit était charmant, déclare papa en versant du sucre dans son café.

— T'as déjà assisté à un spectacle là-bas?

— Oui. Enfin, une seule fois, avec mon école secondaire. Je me rappelle, ta grand-mère m'avait presque interdit d'y aller. Elle avait même sermonné le directeur, en espérant qu'il annule la sortie! raconte-t-il, un sourire en coin.

J'imagine mamie brandissant son doigt plissé sous le nez d'un monsieur en veston-cravate. Trop drôle!

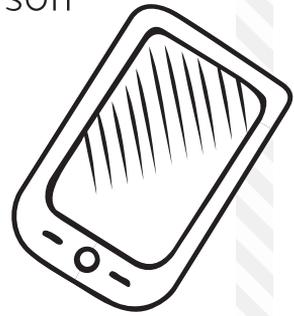
— Mais pourquoi elle ne voulait pas que tu y ailles?!

— Il s'y passait supposément des choses... étranges, explique mon père. La rumeur disait que...

*Ding!* La sonnerie l'interrompt. Sofia me montre l'écran de son téléphone :

**M.a.d.d.y. dit :**

Je suis là.



J'ouvre la bouche pour continuer à questionner papa, mais ma meilleure amie me tire par le bras pour m'entraîner vers le vestibule.

Elle est **tellement** impatiente ! Pendant que nous enfilons nos bottes et nos manteaux, mon père nous donne ses conseils habituels.

— Soyez prudentes, les filles !

— Oui, papa.

— Regardez toujours des deux côtés de la rue avant de traverser.

— Oui, papa...

— Et dites bonjour au chauffeur en montant dans le bus.

— *Oui, papa!!!*

— Et puis...

Sofia coupe la parole à mon père :

— On ne parlera pas aux inconnus et, s'il y a quoi que ce soit, on vous appelle avec mon téléphone portable. Bonne journée, monsieur Gagnon !

Sofia ouvre ensuite la porte d'entrée, laissant papa bouche bée dans le vestibule. **Bien joué!** Une fois dehors, nous éclatons de rire... mais pas pour longtemps. Madison est déjà là. Elle met fin à notre rigolade d'un ton irrité :

— Il faut y aller, ma mère nous attend au théâtre, dit-elle en abaissant sa tuque sur ses cheveux blonds bouclés.

— Est-ce que ça va, Maddy?

Madison se contente de hausser les épaules. D'habitude, elle est la plus bavarde de nous trois ! Elle ne semble pas dans son assiette ce matin. J'aimerais insister pour savoir ce qui se passe, mais Sofia s'exclame au même instant :

— Je n'ai presque pas dormi de la nuit, tellement j'ai hâte d'être au théâtre ! Est-ce qu'on pourra visiter les coulisses ?

Madison hoche la tête.

— Et les loges ?

— Bien sûr, répond-elle, les yeux rivés sur le trottoir.

— C'est tellement fou !!! Hein, Sarah-Lou ?

— Oh oui ! Je...

— *tu te rends compte???*

me coupe Sofia, surexcitée. C'est la première fois que je vais monter sur une scène ! Comme une vraie de vraie comédienne !

Jusqu'à maintenant, les répétitions ont eu lieu dans le gymnase de notre école, parce que le système

de chauffage du théâtre était en panne. La réparation est enfin terminée. Alors, c'est le grand jour : cet après-midi, nous visiterons la salle avec toute la troupe.

Lorsque nous arrivons au coin du boulevard, Madison demande :

— Avez-vous vos billets ?

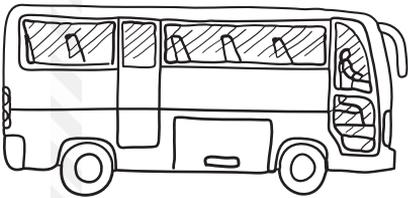
— J'ai de la monnaie !

— **Moï aussi !** dit Sofia en fouillant dans la poche de son manteau.

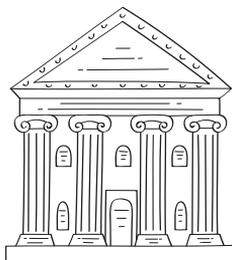
Nous devons prendre l'autobus. Pas question de marcher dans ce froid polaire : il fait minimum moins mille degrés dehors.

J'exagère à peine.

Pour qu'il me laisse faire le trajet sans lui, j'ai supplié papa

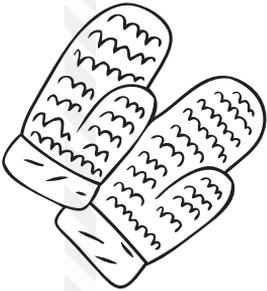


pendant une soirée entière. Il a seulement accepté parce que Madison nous accompagne « et qu'elle a presque douze ans ». **pf** J'ai dix ans et demi, je suis capable toute seule ! La preuve : lorsque le bus arrive, je salue le chauffeur, je glisse la monnaie exacte dans la boîte et je prends mon billet. Puis je vais m'asseoir tout au fond avec mes amies. Il suffit ensuite d'attendre que le nom de notre arrêt s'affiche sur l'écran pour sonner afin de descendre. Ce n'est *vraiment* pas sorcier.



Les autres membres de la troupe nous attendent devant le Théâtre du Matou. Il y a Antoine et Annabelle, qui sont dans la même classe que Sofia et moi, ainsi que Frederik, qui est arrivé du Danemark au début de l'année scolaire. Renaud nous rejoint quelques minutes plus tard, en se frottant les mains pour les réchauffer.

— *t'as pas de mitaines?!*  
s'exclame Sofia, grelottante.



— J'ai encore perdu mes moufles..., grogne Renaud avec son accent français. Il fait un froid de canard!

Renaud est le surveillant de notre école. Je le trouve plutôt cool (pour un adulte) avec son pier-

cing au nez et ses t-shirts ornés de personnages de dessins animés. Il supervise l'activité de théâtre, en plus de nous aider à répéter les jours où madame Jones est occupée. **Tout le monde l'adore!** Renaud partage toujours son chocolat... et il nous fait écouter les compositions de son groupe rock, les Tomates Carnivores. C'est super bon!

Madame Jones nous ouvre la porte, un grand sourire aux lèvres.

— Comme je suis heureuse de vous voir! Entrez vite, on gèle! Bienvenue au Théâtre du Matou!

Elle est arrivée à temps: je ne sens presque plus mes orteils! Nous passons d'abord



près de la billetterie, où madame Jones nous présente le caissier. Tao est un vieil homme qui marche à l'aide d'une canne, le dos courbé. Il porte ses lunettes sur le bout de son nez et semble nous sourire avec ses yeux en demi-lune.

— Vous pensez qu'il a quel âge ?  
chuchote Sofia.

— **Au moins cent ans!**  
répond Antoine. C'est sûr!

— On dirait un grand-papa tortue...

— Trop *cute*!!





COUPABLES, FUYEZ!  
SARAH-LOU MÈNE L'ENQUÊTE.

### 3 LE THÉÂTRE HANTÉ

Alors que Sarah-Lou répète une pièce au Théâtre du Matou avec la troupe de son école, des événements étranges se produisent dans les coulisses. Ce qui inquiète tout le monde, c'est qu'une légende raconte que l'endroit serait hanté par l'esprit d'Odette, une jeune comédienne disparue au début du 19<sup>e</sup> siècle dans un terrible incendie. Quand Sarah-Lou commence son enquête pour éclaircir ce mystère, les fantômes du passé réapparaissent. Mais même s'ils font peur... sont-ils les vrais coupables ?

 SARAH-LOU, DÉTECTIVE (TRÈS) PRIVÉE  
est une série dans la grande tradition des romans  
d'enquête pour jeunes lectrices et lecteurs.



AUDRÉE ARCHAMBAULT étudie en littérature tout en étant rédactrice, blogueuse et youtubeuse. Ayant dévoré dans son enfance les innombrables livres jeunesse de sa bibliothèque, elle transforme aujourd'hui sa passion en se consacrant à l'écriture.

Groupe  
Livre  
QUÉBECOR



ISBN 978-2-89714-356-5

